

Laurentides - Par les méandres d'Argenteuil

Espace de cohabitation entre francophones et anglophones, Argenteuil est, à sa manière, un microcosme du Québec

Normand Cazalais

Édition du samedi 9 et du dimanche 10 août 2003

Mots clés : Québec (province), Tourisme, argenteuil

Je suis toujours étonné de retrouver dans Argenteuil des Laurentides qui semblent ne pas avoir changé au cours des années. Quand j'enfile ces chemins parfois asphaltés, parfois gravelés, qui zigzaguent entre Kilmar, Lost River, Montfort, j'ai l'impression que le temps y hésite encore. À une heure à peine de Montréal...

Le nord du comté aurait pu connaître un sort identique à celui du couloir de la rivière du Nord. Entre Saint-Rémi-d'Amherst et Saint-Jérôme a longtemps existé une voie ferrée, construite à l'origine pour acheminer vers la métropole le kaolin de la mine. Pendant une quinzaine d'années après la Deuxième Guerre mondiale, ce chemin de fer a connu succès et prospérité, comme le P'tit Train du Nord, transportant son flot de sportifs et de vacanciers. Puis, devant l'expansion de la route 11 et plus tard de l'autoroute, les rails furent démantelés. Et les lieux s'assoupirent.

Au-delà du lac Gémont (ça vous dit quelque chose ?), il est un village qui se nomme Lac-des-Seize-Îles. Comptez-les si vous le voulez : le chiffre est exact. Sur chacune se trouvent un ou deux chalets. Sachez que la plupart des 200 chalets parsemés sur les berges du plan d'eau ont surgi de terre au début du XXe siècle. Ses premiers habitants, des descendants d'Écossais venus de Roxton Falls dans les Cantons-de-l'Est, s'y sont installés en 1897; nulle surprise alors que le bureau de poste inauguré l'année suivante se fût appelé Sixteen Islands Lake. Les premiers estivants, quant à eux, y ont fait leur apparition en 1907. Presque cent ans, déjà.

Espace de cohabitation entre francophones et anglophones, Argenteuil est, à sa manière, un microcosme du Québec, ne serait-ce que par sa toponymie.

À Saint-André, non loin d'Oka au bord de l'Outaouais, vous suivez les panonceaux du Circuit patrimonial et vous plongez dans l'époque du Régime français et de la seigneurie d'Argenteuil fondée en 1680. Dans les environs d'Arundel et de Weir (que des malins transforment en «Weird» sur les panneaux routiers...), vous vous croyez presque dans les îles Britanniques. L'agglomération de Laurel, qui fait maintenant partie de Wentworth Nord, fut baptisée New Ireland par les familles qui débarquaient à peine de la patrie de saint Patrick. À Lachute, principale agglomération du comté, une longue tradition a imposé une alternance entre des maires de langues différentes.

Si vous traversez un jour le vieux pont d'acier jeté au-dessus de la Rouge, vous comprendrez en roulant sur le chemin de Rivington à quel point Argenteuil a une personnalité qui n'appartient qu'à lui seul. Au fil de vos errances, allez doucement, notez l'architecture des maisons, l'arrondi des prés, le vert profond de la forêt, l'allure des boîtes à lettres...

Montez au calvaire d'Huberdeau, vous apprécierez le panorama. Du rafting sur la Rouge ? Qui n'en a pas entendu parler ? Mais qui sait que loge à Morin Heights l'un des studios d'enregistrement courus par toutes les grandes



La caserne de Carillon qui abrite le Musée régional d'Argenteuil. Six mille artefacts authentiques racontant l'histoire du peuplement de la région y sont conservés et présentés. — Photos CLD d'Argenteuil



vedettes du showbiz ? Et la fabrique de saucisses de Montfort, vous connaissez ? Et la côte abrupte qui dévale vers le lac Saint-François-Xavier et Nowégo ?

Entre le silence, le retrait et l'étonnement, Argenteuil s'est dessiné une cache.

À nous d'être à l'affût.

Histoire et navigation

Dès les premiers temps de la colonisation française, l'axe de l'Outaouais a été abondamment utilisé par les explorateurs à la recherche du fameux passage vers l'Orient, vers «Cipango et ses mines lointaines», comme l'a écrit José Maria de Heredia dans Les Conquérants. Et aussi, évidemment, par les coureurs des bois et marchands de pelleterie.

Deux sites évoquent ce contexte :

- Lieu historique du canal de Carillon (Parcs Canada, % 1-800-463-6769 ou 450-6769) : accessible par la route 344, il rappelle, documents à l'appui, les autres ouvrages de passage qui ont précédé l'actuelle écluse (imposante : 57 m x 14 m) construite en 1960. Tout à côté, la Maison Desormeaux, édifée au XIXe siècle, est ouverte aux visiteurs jusqu'à la mi-octobre, tout comme l'ancienne caserne militaire et la centrale hydro-électrique, la plus importante de ce cours d'eau. Aire de pique-nique.

- Parc régional du Long-Sault (à Grenville, % (450) 537-3733) : là aussi, en 1819, un canal a été creusé, y favorisant l'essor de l'industrie du bois.

Pour la musique

À Harrington (85, chemin Cammac, % 1-888-622-8755), le Camp Cammac rassemble mélomanes et musiciens amateurs et professionnels : concerts, brunchs, pique-niques, randonnées en nature, les activités n'y manquent pas. Mieux vaut réserver. Tous les jours jusqu'à la mi-août. Dépêchez-vous, ça achève.

Pour le toutou

En nature, il n'y a guère d'endroits publics où les chiens soient bienvenus. La plage municipale de Lac-des-Seize-Îles (via la route 364) constitue une exception. Vous pouvez mener Médor y faire saucette sans que sa présence sur la grève ou dans l'eau suscite de hauts cris d'indignation.

Un guide

Il ne s'agit pas d'un guide bourré de photos couleurs sur un beau papier glacé, mais j'en ai fait l'éloge lors de sa parution voilà trois ans. Espérons qu'il en reste encore quelques exemplaires. Hors des sentiers battus - Un guide fantasque des Basses-Laurentides (publié par les Projets communautaires des Laurentides, % (450) 562-3553) porte bien son nom : ses itinéraires vous réserveront des surprises et vous feront découvrir, entre autres, des facettes insoupçonnées du comté d'Argenteuil.

L'auteur, Don Stewart, qui parcourt la région depuis toujours, le dit d'emblée : «L'approche flânage est ce que nous vous recommandons si vous voulez profiter pleinement de notre région. Gardez-vous du temps pour savourer les imprévus, ces petits à-côtés qui surgissent lorsqu'on n'est pas pressé, et faites en sorte que votre tournée soit une expérience unique en son genre.»

Avec des conseils comme ça...

Des cartes

L'ATR des Laurentides distribue des cartes décrivant des circuits de vélo. La Fédération québécoise de canot-kayak (% (514) 252-3011) publie également des cartes commentées de circuits canotables dans Argenteuil. La Fédération québécoise de la marche (% (514) 252-3157) fait de même. Si vous avez vraiment le goût de prendre les sentiers et chemins creux, des cartes fédérales au 1 :50 000 ne seraient pas superflues. Et puis, il y a toujours celle de la Route des arts (qui indique où trouver artistes

et artisans - activités spéciales jusqu'au 10 août) disponible dans la région.

Tours guidés

- Circuits Argenteuil (580, rue Principale, bureau 225, Lachute, % (450) 562-1947) : pour groupes seulement, tarifs variant selon les parcours. Jusqu'en septembre.

- Détour Nature (61, Dr Henry Road, Arundel, % (514) 271-6046) randonnées à vélo, à pied, en canot ou en kayak. Tarifs : selon les excursions.

Renseignements

- Centre local de développement du territoire de la MRC d'Argenteuil, 430, rue Grâce, Lachute J8H 1M8, % (450) 562-8829. À noter : malgré son nom, la MRC ne couvre pas tout le comté d'Argenteuil, mais seulement le sud.

- MRC des Pays-d'en-Haut (1014, rue Valiquette, Sainte-Adèle J8B 2M3, % (450) 229-6637) : pour Wenworth-Nord.

- Association touristique des Laurentides, 14142, rue de la Chapelle, R.R. 1, Mirabel J7Z 5T4, % 1-800-561-6673, (450) 436-8532/5309 (télécopieur), www.laurentides.com; info-tourisme@laurentides.com.